

Anglais (prairie de l')

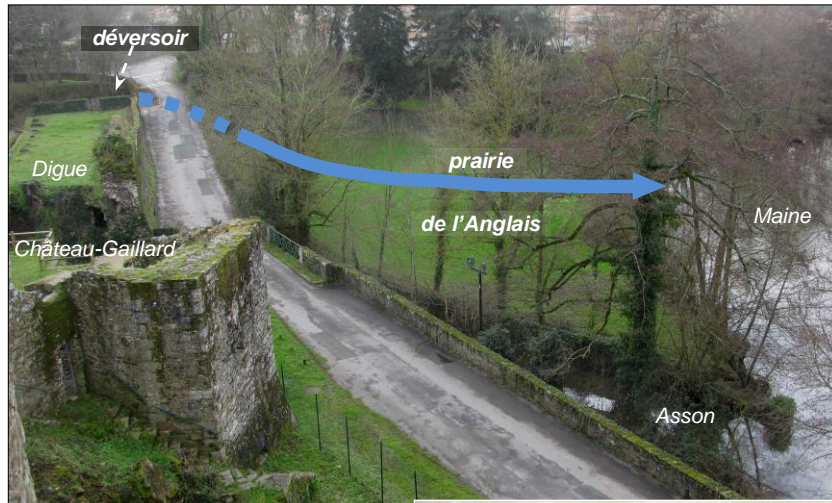
Type de site : terre agricole

Précisions de localisation géographique :

La "prairie de l'Anglais" se situe entre la digue du "Château de Montaigu" et la Maine.

Cadastré Napoléonien (1814) : A 196

Cadastré Moderne(2010) : AL 9



En 2012, la "prairie de l'Anglais" entre la "Digue" de "l'étang du Château" de Montaigu et la Maine avec, du déversoir jusqu'à la rivière, les traces possibles de l'écoulement de l'ancien trop-plein de "l'étang du Château".

Et vu du bord de la "prairie de l'Anglais", à une époque où il n'était pas masqué par la végétation, le "Château de Montaigu" avant 1856, selon une lithographie de Thomas Drake¹, avec, de gauche à droite : ①- la "Tour du Moulin" (ou "Tour Neuve"), ②- la "tour Richard", ③- la "tour de l'Anguille", ④- la "tour du Château-Gaillard", ⑤- la "Grosse Tour", et, en arrière-plan, le "pavillon des Nourrices", et des restes du "logis du Château" alors en cours de destruction.

Histoire et archéologie

La petite "prairie de l'Anglais" s'étend entre la Maine et la "Digue" qui forme "l'étang du Château", une digue qu'elle bordait autrefois immédiatement. Jusqu'en 1586, année qui vit la rupture de cette "Digue" lors du démantèlement du "Château de Montaigu", le trop-plein de cet étang se déversait vers la Maine à travers la "prairie de l'Anglais". En 2012, un léger dénivelé

de quelques décimètres arrivant à une échancrure dans la berge de la Maine, pourrait être une trace de cet ancien écoulement allant du déversoir à la rivière².

Désormais la "prairie de l'Anglais" et la "Digue" sont séparées par le prolongement de la "rue des Abreuvoirs", qui fut effectué jusque-là en 1837. En novembre précédent, comme cela

avait déjà été le cas en janvier 1800, le "pont Jarlet" avait été emporté par une crue exceptionnelle de l'Asson. Pour pallier la coupure de la route Nantes-Bordeaux, le maire Armand Tras-

tour décida de créer cette alternative, pour traverser Montaigu, sans avoir à franchir l'Asson à gué à "la Robinière" en passant par des chemins d'accès malaisé³.

Étymologie

Le nom de "l'Anglé / l'Anglais" vient probablement de "l'angle" formé par la confluence de l'Asson avec la Maine.

Ce toponyme se retrouve souvent pour des sites topographiques similaires, tels : "l'Anglier" (ou "Languiller"), au Petit Luc à la rencontre de "la Boulogne" et de "la Malnaye", et un autre "Languiller" près de Chauché, le long de "la Petite Maine" ; ou encore "l'Angle Guignard", sur "le Lay", près de Chantonay... C'est ainsi que cette

prairie et les autres lieux voisins de cet endroit de Montaigu ont été naturellement appelés "...de l'Anglais".

Pour certains cependant⁴, la digue qui fermait "l'étang du Château" de Montaigu aurait été terminée par une tour en défendant l'extrémité, et ce serait de cette tour "d'angle" (dont on ne trouve ni indices architecturaux, ni traces dans des écrits) que viendrait, selon eux, ce nom de "l'Anglais".

Noms anciens ou variantes

Au hasard des différents documents et cartes on trouve : "l'Anglais", "Langlais", "Langlé",

"l'Anglé"... tous prononcés normalement [e], mais avec des orthographe variables.

Mentions

En bordure de Maine, "l'allée de l'Anglais" ou "allée des Soupirs", joint la "prairie de l'Anglais" à la métairie portant ce même nom.

La "rue de l'Anglais" est le nom donné à la

rue allant du "cimetière Saint-Jacques" au "Pont Neuf", tandis que "le chemin de l'Anglais" est celui qui aboutit aujourd'hui à l'ancienne "métairie de l'Anglais".

Sources ou Références

¹ *l'Album vendéen, illustration des histoires de la Vendée militaire 1793-1832*, 1856, p. 107.

² Relevés sur le terrain en 2012.

³ Laronze (Georges), *Montaigu, ville d'histoire (IV^e-XX^e siècle)*, 1958.

⁴ Bonetti (Philippe) et David (Abel), *Montaigu, parcours historiques*, 1998, p. 35.